

[Texte]

there is no question you are one of the most articulate people ever to appear as a witness and chairman before this committee.

The Chairman: If you differ with me, I am going to start to move on. I understand your interesting, plausible argument. But they as officials can give you their list of 1 to 20 of what they think for airports, as I would like them to do, and then you will get the minister here tomorrow, if he has the list, and the minister makes a decision on 1 to 3. Anyway, you know it better than I, but you make a most plausible, ingenious argument for it. I would like to see it too, but let us see him reply by letter first, to see how far he goes. I do not know whether you were in the room when that was being canvassed.

Mr. Tobin: All I am trying to determine, Mr. Chairman, is not whether or not he is going to give me a list today but whether or not a list exists, whether he has the information, and, given ministerial approval, he can provide that information to this transport committee, which I think is a reasonable request, given that we are empowered—indeed, it is our responsibility as parliamentarians, on behalf of our colleagues—to find out what in the hell is going on in the Department of Transport and how and where they intend to spend their money.

The Chairman: Agreed.

Mr. Tobin: It is quite a reasonable request.

The Chairman: Agreed. Why do you not ask the minister that question, or give him permission to give you the list tomorrow, when he comes?

Mr. Tobin: Mr. Chairman, I have enjoyed questioning you on the subject.

The Chairman: You will get a hell of a lot more from me on this basis than by just leaving it to his bureaucratic, natural reaction to your very interesting question.

Mr. Tobin: Mr. Chairman, that word “bureaucrat” is much overused. These are thinking, vibrant human beings—

The Chairman: Public servants, yes.

Mr. Tobin: —who are able to contribute intelligently to this debate.

Mr. Keyes: Servants of the people.

Mr. Tobin: But you are not going to give me anything.

The Chairman: No. But I hope you put that question to the minister, because you laid some good groundwork for it.

Mr. Benjamin: I take it the airports that are being looked at and considered for the local authorities, public and private sector, to take over operation are Vancouver, Calgary, Edmonton, Toronto, and Montreal.

[Traduction]

même. C'est manifestement le témoin le plus à l'aise qui ait jamais comparu devant le comité.

Le président: Si vous n'êtes pas d'accord avec moi, je vais passer à quelqu'un d'autre. Je comprends votre argument, qui est intéressant et plausible. Les fonctionnaires pourraient vous donner la liste de leurs vingt grandes priorités pour les aéroports, comme je le leur ai demandé, et on pourra alors demander au ministre, demain, de nous dire quelles sont les trois premières en importance. De toute façon, vous savez très bien ce que je veux dire, mais vous êtes vraiment très habile. Moi aussi, j'ai bien hâte de l'entendre, mais attendons d'abord sa lettre pour savoir jusqu'où il peut aller. Je ne sais pas si vous étiez là quand on en a débattu.

M. Tobin: Monsieur le président, j'essaie simplement de découvrir non pas s'il va nous remettre cette liste aujourd'hui, mais s'il existe une telle liste, s'il a les renseignements voulu et si, avec l'approbation du ministre, il peut communiquer ses renseignements au Comité des transports. Cela me paraît une demande fort raisonnable étant donné que nous avons le pouvoir—voir le devoir, à titre de parlementaires—de déterminer ce qui se passe au ministère des Transports et comment et où le ministère a l'intention de dépenser son budget.

Le président: J'en conviens.

M. Tobin: C'est une demande bien raisonnable.

Le président: D'accord. Pourquoi ne posez-vous pas la question au ministre, ou alors donnez-lui la permission de vous remettre la liste demain, quand il sera là?

M. Tobin: Monsieur le président, j'ai bien aimé vous poser des questions à ce sujet.

Le président: Vous en saurez beaucoup plus long, en m'interrogeant moi plutôt qu'en vous fiant à sa réaction toute naturelle de bureaucrate, à votre question très intéressante.

M. Tobin: Monsieur le président, on parle trop de bureaucrates. Ce sont des êtres humains réfléchis, sensibles...

Le président: Oui, des fonctionnaires.

M. Tobin: ... qui sont capables d'intervenir intelligemment dans le débat.

M. Keyes: Ils sont au service du peuple.

M. Tobin: Mais vous ne voulez rien me donner.

Le président: Non. Mais j'espère que vous poserez la question au ministre parce que vous avez vraiment bien préparé le terrain.

M. Benjamin: J'en conclus que les aéroports dont on songe à confier l'exploitation aux autorités locales, à des entreprises publiques et privées, sont ceux de Vancouver, Calgary, Edmonton, Toronto et Montréal.